

C'était une paysanne champenoise, longue, sèche, osseuse, plate avec une de ces têtes inintelligentes de brebis respirant tantôt la quiétude naïve, tantôt l'effarement, toujours l'entêtement immuable et une répulsion insurmontable pour le travail de la pensée.

Cette femme était là, plantée sur ses jambes, imbécile d'étonnement, regardant de ses yeux caves cette voiture, cette étrangère, cet inattendu enfin qui lui survenait.

Décharnée par les privations et le chagrin, les lèvres blanches plissées sur les gencives et rentrées, le menton pointu allongé démesurément vers le sol, le front étroit et les oreilles tombantes, cette malheureuse n'avait rien de vivant dans la face, pas même le regard éteint d'une prunelle dont le bleu s'effaçait comme celui de certains outils usés par les lessives.

Outre une maladie chronique, née de la faim et des longs désespoirs de l'étiollement, cette femme devait avoir un chagrin constant, à cause aiguë et persistante, qui la tuait au jour le jour et il fallait toute la force d'inertie de cette créature champenoise pour y avoir résisté si longtemps.

L'étrangère fut frappée par cette apparition.

De la femme au nain, elle porta son regard pour établir, par supposition, les rapports existant entre ces deux êtres; elle ne trouva pas un seul point de contact par lequel ces deux natures pussent se tenir; leur réunion resta pour elle une énigme; mais elle saisit, dirigé sur elle, un coup d'œil du nain sous lequel elle tressaillit; si rapide qu'eût été la sensation éprouvée, elle n'en fut pas moins vive.

L'œil de cette étrange créature avait d'indéfinissables lueurs qui s'échappaient en étincelles magnétiques et que l'on sentait pénétrer en soi par jets acérés.

Ce fut un éclair instantané, mais qui illumina d'une manière bizarre la figure inexplicable et mystérieuse de cet avorton, figure qui semblait morte quand les paupières se tenaient closes.

L'étrangère ne s'arrêta pas longtemps à cette impression; familiarisée avec les incidents de voyage, elle avait l'allure vive et dégagée des gens qui ont dû souvent, dans les embarras de la route, se suffire à eux-mêmes, se contenter de peu et faire flèche de tout bois.

Elle entra dans la maison et, sans s'arrêter à de longues questions, elle dit à l'aubergiste.

— Ma brave femme, faites-moi dîner, je vous prie. Je meurs de faim et de soif.

La Champenoise rumina longuement sa réponse et finit par dire d'un ton traînant et nasillard.

— Madame, ce n'est pas ici une auberge pour du monde comme vous; nous sommes si pauvres que nous n'avons rien.

L'étrangère sourit.

— Est-ce que vous ne mangez pas, ma bonne femme? fit-elle.

— Si fait, madame, dit la paysanne au comble de l'étonnement.

— Eh bien, je mangerai comme vous.

— Ah! pauvre dame! nous n'avons que de la *potée*, et peut-être bien une omelette parce que j'ai des œufs pour les rouliers qui cassent une croûte par hasard.

— Mais, ma bonne femme, c'est un régal que vous m'offrez: une omelette est l'idéal d'un voyageur affamé. Qu'est-ce que la *potée*?

— Une soupe au lard avec des légumes.

— Cela peut être délicieux. Servez-moi le plus tôt possible.

— Ainsi, dit la Champenoise, vous souperez ici?

La paysanne n'en revenait pas...

L'étrangère, étonnée de cette insistance à refuser le client, se souvint de l'apparition des deux individus qu'elle avait rencontrés sur son chemin; elles conçut quelques soupçons.

Elle jugea que cette face de brebis ne pouvait cacher

la ruse, et elle se sentit de force à fouiller les replis les plus secrets de cette conscience.

— Ah ça, demanda-t-elle brusquement, êtes-vous seule ici?

Elle toisa l'aubergiste de façon à la faire plier sous son regard.

La paysanne parut intimidée, mais non troublée par la question.

— Madame, dit-elle, je n'ai avec moi que cet idiot.

— Et personne d'autre?

— Non, madame.

— J'ai été attaquée par deux hommes! dit vivement l'étrangère.

— Bien sûr, fit la paysanne, c'étaient ces deux mauvais gueux qui ont passé par ici il y a tantôt trois heures; ils avaient des têtes qui ne me revenaient pas et quand ils m'ont demandé à boire, je leur ai dit qu'il n'y avait rien dans la maison; ces gens-là ne m'auraient pas payé.

La satisfaction qui se manifesta chez la paysanne était trop sincère et empreinte d'une réalité trop franche pour admettre qu'elle la simulât.

Après avoir pensé à elle d'abord et à la perte qu'elle avait évitée, elle songea aux dangers courus par la voyageuse:

— Et ils vous ont arrêtés, ces scélérats-là! fit-elle. Aussi c'est bien imprudent à vous d'aller seule comme ça.

La jeune femme venait d'acquiescer la certitude que l'aubergiste n'avait pas joué la comédie; elle ne poussa pas plus loin l'interrogatoire et dit d'un ton sarcastique:

— J'ai, ma bonne, deux compagnons de route qui ne badinent pas.

Puis sans s'expliquer davantage:

— Allons, ma brave femme, à l'ouvrage, je me sens une faim canine.

— Mais, madame, ces mauvais gars...

— Laissons-les pour ce qu'ils valent; pensez-vous qu'ils viennent ici pour recommencer le coup qu'ils ont manqué?

— Oh! madame, je ne crois pas ça, car ce n'est pas l'habitude de ces rôdeurs-là de revenir sur leurs pas; c'est trop *feignant* et pas assez hardi pour attaquer les gens sur leurs gardes.

— Ils ont dû se sauver, de peur qu'ayant déclaré la chose aux gendarmes, vous n'ayez mis les grands chapeaux à leurs trousses. Ce n'est pas du monde du pays et ça ne connaît pas les chemins, puisqu'ils m'ont demandé où il fallait prendre pour aller vers Cirey-le-Château.

— Bon! bon! fit l'étrangère. Servez-moi mon dîner, ma bonne.

La Champenoise s'était habituée à l'idée que la voyageuse dînerait, et comme il arrive toujours, après avoir cru à l'impossibilité d'improviser un repas, elle trouva des ressources auxquelles elle n'avait pas pensé.

— Madame, dit-elle, j'ai de la saucisse de mon porc: en voulez-vous des tranches grillées avec du vinaigre et de l'échalotte?

— Oui, certes, dit la jeune femme.

— J'ai aussi des pommes et je pourrais faire des beignets au saindoux; comme dessert je vous donnerais de la crème et du fromage blanc au sucre.

— Mais, ma bonne, c'est un dîner dont Sardanapale serait jaloux, que vous allez me préparer. Seulement hâtez-vous. A propos, avez-vous du vin?

— Oui, madame, mais pas très bon: seulement, il y a des personnes qui l'aiment, parce qu'il pétille et pique-là langue.

— Un champagne rouge alors?

— Oui, madame.

— On verra cela.

La voyageuse se chauffa devant lâtre pendant que la Champenoise faisait ses préparatifs avec une désolante